

Le Trésor du Petit Nicolas (1)

Le Petit Nicolas a une vie parfaite auprès de son papa et de sa maman. Il y a surtout sa bande de copains avec lesquels il s'amuse beaucoup et fait les 400 coups en classe. Mais sa vie bascule quand son père est nommé directeur et annonce que la famille doit déménager dans le sud de la France. Pas question de se séparer de ses amis. Nicolas veut mettre la main sur un trésor qui lui permettrait de rester avec eux. La bande se lance dans une folle aventure...

Comédiens, réalisateur, une nouvelle équipe s'empare du héros de Sempé et Goscinny... et c'est la décoration qui gagne. Palette de couleurs vives mais pas trop, ambiance rétro années 1960, le monde du petit écolier est beau. Un peu figé aussi, comme ce scénario qui convoque tous les copains de Nicolas pour empêcher le déménagement de sa famille. Que personne ne bouge ! Le manque de vitalité menace ce film qui fait le pari de la gentillesse et de la douceur. Cette tonalité aussi séduisante qu'exposée à la platitude ne convainc pas toujours. Elle offre cependant de jolis moments et même une dernière partie émouvante, qui parle de l'amitié d'une manière à la fois mélancolique et lumineuse, souriante.

par Frédéric Strauss
(Télérama – mardi 19 octobre 2021)

<https://www.telerama.fr>

Le Trésor du Petit Nicolas (2)

Le Trésor du Petit Nicolas de Jean-Paul Rouve est difficile à regarder tant il est dans la caricature. Un troisième volet, sans aucune surprise, des aventures du Petit Nicolas.

Le père de Nicolas (Jean-Paul Rouve) en rêvait. Cette fois, c'est fait ! M. Moucheboume (Pierre Arditi), son patron, lui offre enfin une vraie promotion : il va devenir directeur d'une usine... à Aubagne. Nicolas (Ilan Debrabant) est horrifié à l'idée de déménager et de quitter tous ses copains : Alceste, Clotaire, Rufus, Eudes, Agnan... Alors que le musée de la ville consacre une exposition à Olaf le Borgne, les chenapans échafaudent un plan. Ils vont mettre la main sur le trésor de ce chef viking, pour que le père de Nicolas n'ait plus besoin d'être promu et que la famille ne déménage pas...

Après deux films signés Laurent Tirard (*Le Petit Nicolas* en 2009 et *Les Vacances du Petit Nicolas* en 2014), c'est Julien Rappeneau qui reprend le flambeau. C'est d'ailleurs toute l'équipe qui est renouvelée. Exit Kad Merad et Valérie Lemercier, remplacés, dans les rôles du papa et de la maman, par Jean-Paul Rouve et Audrey Lamy. Et on y perd franchement au change ! Audrey Lamy n'a pas la touche de bizarrerie de sa prédécesseure et se retrouve confinée dans le rôle de la femme au foyer des années 1950, soumise aux désirs de son mari (malgré quelques efforts scénaristiques pesants pour tenter d'intégrer une très légère dimension féministe). Quant à Rouve, il est difficile à regarder tant il est dans la caricature.

Après *Rosalie Blum* en 2015, le fils de Jean-Paul Rappeneau retrouve l'univers de la bédé au sens large, sans réellement parvenir à faire honneur aux merveilleux personnages imaginés par Sempé et Goscinny entre 1956 et 1965. Si la nostalgie est évidemment présente, tout comme l'esprit de camaraderie, la tonalité se révèle assez gnangnante (notamment dans une dernière scène totalement ratée et qui dénature l'œuvre). Là où, justement, la magie de Sempé et Goscinny était de trouver l'équilibre parfait entre la tendresse et l'humour.

par Hubert Heyrendt
(La Libre – mercredi 20 octobre 2021)

<https://www.lalibre.be>

.../...

.../...

Le Trésor du Petit Nicolas (3)

Dans le monde paisible du Petit Nicolas, il y a Papa, Maman, l'école, mais surtout, sa bande de copains. Ils s'appellent Les Invincibles, mais ils sont avant tout inséparables. Du moins le pensent-ils. Car quand Papa reçoit une promotion et annonce que la famille doit déménager dans le sud de la France, le petit monde de Nicolas s'effondre. Comment imaginer la vie sans ses meilleurs amis ? Sans les croissants d'Alceste, les lunettes d'Agan, les bêtises de Clotaire, loin de leur cher terrain vague ? Aidé par ses copains, Nicolas se met en quête d'un mystérieux trésor qui pourrait lui permettre d'empêcher ce terrible déménagement.

Reconstitution bien trop sage de la France de jadis, bonne morale finale obligatoire. Le troisième épisode des aventures du jeune héros créé par Sempé a beau avoir fait peau neuve derrière (Julien Rappeneau succède à Laurent Tirard) comme devant (Jean-Paul Rouve- Audrey Lamy après Kad Merad- Valérie Lemercier) la caméra, les fondamentaux y sont hélas respectés comme autant de boulets aux pieds. Pour autant, la malice du réalisateur de Rosalie Blum permet ici et là de faire entendre une petite musique différente dans ce récit où Nicolas tente – avec ses amis – de trouver un trésor pour éviter que son père n'accepte la promotion qui doit conduire sa famille dans le sud. Une malice qu'on retrouve chez ses interprètes adultes (dont, en seconds rôles, Gadebois, Arditi, Uchan...) qui s'amuse comme des gamins. Cela ne suffit pas à faire exploser le cadre rigide de la franchise mais ça l'assouplit un peu.

par Thierry Chèze
(Première – octobre 2021)

<https://www.premiere.fr/film>